



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

***La parole immigrée : les migrants africains dans l'espace public français,
1960-1995 / Jean-Philippe Dedieu
éd. Klincksieck, 2012
cote : 58.386***

Cet ouvrage traite d'un sujet mal connu, du grand public bien sûr, mais probablement aussi de bien des sociologues et autres analystes de l'immigration. Il ne suffit pas, pour connaître et comprendre les migrants, d'en mesurer les flux, les mécanismes de marginalisation ou d'intégration réussie, ce qu'en pensent les opinions publiques (leurs rejets ou leur ouverture d'esprit) ou encore les intérêts économiques en jeu, vis-à-vis d'une souvent indispensable main-d'œuvre. Ces diverses expressions de l'opinion coexistent du reste assez souvent.

Il se trouve que les migrants en général, les migrants africains dans le cas particulier, parlent, entre eux, aux autres également. Et parlent de choses sérieuses qu'il vaut la peine d'écouter et d'entendre.

L'ouvrage de Jean-Philippe Dedieu ne prétend certes pas se substituer à cette parole, encore moins à en être l'interprète. Mais à fournir l'indispensable information qui permettra au lecteur de l'écouter et de l'entendre, telle qu'elle s'est exprimée au cours des récentes décennies.

Au-delà de ces prémisses sans relation avec la valeur réelle de l'ouvrage et son adéquation effective aux préoccupations scientifiques et morales de l'académie, il convient de préciser les points suivants :

- 1) Il s'agit d'un travail de recherche approfondi, la liste des documents consultés le garantit ;
- 2) Sur un thème à la fois présent de façon diffuse dans l'opinion publique, dans les médias, et généralement absent – ou mal représenté - dans l'analyse politique et aussi sociologique et culturelle ;
- 3) Dans la longue durée, puisqu'elle traverse les décennies, de l'époque coloniale à la fin du XX^e siècle, suivant les constantes de base et les évolutions ;
- 4) En « catégorisant » les diverses composantes des migrations africaines, rendant par là-même compte d'une complexité des acteurs en cause généralement pas ou mal connue de l'opinion publique, voire des responsables politiques, de part et d'autre de la Méditerranée ou du Sahara.

¹ 



Académie des sciences d'outre-mer

- 5) En analysant les caractéristiques de la parole – ou de l’instrumentalisation de ladite – des migrants dans les espaces publics (français et africains)
- 6) En apportant une réflexion argumentée et approfondie sur la place et le poids de la parole des migrants dans la configuration des relations franco-africaines.
- 7) En raison des points qui précèdent, un travail novateur.

On regrettera – mais à l’impossible nul n’est tenu – que l’auteur n’ait pas abordé au moins la problématique de la parole ou de l’absence de parole - des clandestins et sans papiers, probablement insuffisamment représentés dans les structures établies, culturelles, syndicales, associatives, religieuses.

La contrepartie de ce genre d’ouvrage est souvent, non pas un jargon au sens péjoratif du mot, mais une écriture qui demande au lecteur quelque effort d’attention.

Effort d’attention qui ne devrait pas décourager lecteur honnête homme, pour peu qu’il soit curieux de gens qu’il croise chaque jour.

Jean Nemo